

Muta cum liquida en ancien français : une approche connexionniste.

Oreste Floquet, Università “La Sapienza” di Roma

On considère généralement qu'en ancien français l'insertion vocalique (le type *prendrai* ~ *prenderai*) et la métathèse (le type *mustrerai* ~ *muster(r)ai*) sont deux phénomènes optionnels tout à fait distincts. Le but de cet article est de reconduire ces phénomènes à une cause commune d'ordre phonétique, l'affaiblissement du /r/ dans les séquences *muta cum liquida* pouvant avoir des répercussions aussi bien sur leur syllabation (ce qui expliquerait l'apparition d'un ajout vocalique), que sur leur perception (ce qui expliquerait la métathèse).